

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires =
Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni
popolari

Band: 66 (1976)

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: Egloff-Bodmer, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

essentiellement agricole et alpestre, il est devenu un petit Etat industriel en butte aux mêmes soucis et problèmes que son plus grand voisin, la Suisse.

Cette manifestation était très réussie et laissera sans aucun doute un souvenir fort agréable à tous ceux qui y ont pris part, mais comme toujours, elle se termina trop tôt au gré de certains.

M. Ritter-Pidoux

Bibliographie

JEAN POUËIGH, *Le folklore des pays d'oc, la tradition occitane.* – Petite bibliothèque Payot, n° 279, Paris 1976.

Ce petit livre écrit par un compositeur qui, il y a assez longtemps, a publié les chansons populaires des Pyrénées françaises, tâche de passer en revue la vie journalière des pays de langue d'oc, surtout des Pyrénées et du Plateau central. Lors de l'édition des chansons populaires, l'auteur avait fait l'expérience qu'il est difficile de détacher une partie de la vie populaire, par exemple la chanson, que la vie populaire forme un ensemble, une unité. Ainsi recueillit-il les anciennes traditions de ces pays et il groupa ses trouvailles en 5 chapitres: la vie journalière, les travaux des champs, le berger et son troupeau, les petits métiers et les fêtes de l'année. C'est une source remarquable pour qui veut connaître l'âme du paysan méridional. Quoique composé par quelqu'un qui n'est pas folkloriste, nous y trouvons des choses étonnantes: par exemple le langage spécial souvent monosyllabique que le paysan emploie dans le commerce avec les animaux domestiques ou les crieries des marchands ambulants. Tout le livre indique que cette enquête a été faite par quelqu'un qui vivait dans ce pays et le connaissait depuis son enfance, c'est donc un folklore observé de l'intérieur. Autre détail caractéristique: l'auteur, musicien et compositeur, est très sensible aux rythmes de toutes les activités des paysans et des artisans et il renvoie toujours au rapport qui existe entre la chanson populaire et les travaux des moissonneurs, des vendangeurs ou de toute sorte d'artisans.

W.E.

CONRAD LAFORTE, *Poétique de la chanson traditionnelle française.* – Les presses de l'université Laval, Québec 1976 (n° 17 Les archives de Folklore).

Le sous-titre «classification de la chanson folklorique française» nous renseigne mieux que ne le fait le titre sur la genèse du livre et les intentions de l'auteur. Classer quelques soixante-dix milles fiches en vue d'un catalogue de la chanson folklorique française, tel a été le but que C. L. s'est proposé. Une chanson se compose de deux éléments: les paroles (le texte) et la mélodie. C. L. se limite au texte, laissant aux musicologues la classification musicale. Son principe de classification des textes sera établi sur leur système poétique et sur la structure de la formule strophique. Il distingue ainsi les sept catégories suivantes:

1° Chansons en laisse – 2° Chansons strophiques – 3° Chansons en forme de dialogue – 4° Chansons énumératives – 5° Chansons brèves – 6° Chansons chantées sur des timbres (sur l'air de) – 7° Chansons littéraires recueillies comme folkloriques.

Les moyens techniques et électroniques modernes ouvrent la possibilité de classements multiples chevauchant sur plusieurs catégories; une chanson pourra ainsi entrer dans plusieurs catégories.

L'étude des structures poétiques des chansons traditionnelles conduit l'auteur à analyser les lois métriques de chaque catégorie.

Une ample bibliographie et de nombreux index permettent au lecteur de s'orienter dans le labyrinthe des chansons citées en exemple. Ce «traité poétique élémentaire» sera un instrument très utile entre les mains de tous ceux qui s'intéressent à la chanson populaire ou à des questions de méthode et de classification.

A. Egloff-Bodmer

JEAN DUBAS, *Art populaire fribourgeois.* – Editions imprimerie Fragnière S.A., s.d. L'auteur, grand connaisseur de son canton et de la vie et des coutumes de ses compatriotes, nous présente un tableau de tous les domaines de l'art populaire. Partant de la

maison et de sa construction, il passe en revue le mobilier rustique¹, la vaisselle et les outils qui se trouvent dans les vastes fermes. Mais la présentation du peuple fribourgeois ne s'arrête pas là; l'auteur nous montre l'attitude profondément religieuse des Fribourgeois qui s'exprime dans des tableaux, des dessins et des bijoux. Pour un pays qui est resté un pays d'élevage jusqu'à ces dernières années, on comprend aisément l'importance des grandes fêtes de l'inalpe (*la poya*) et de la désalpe. Le costume du berger avec ses accessoires (la poche à sel et la «capette»), les décorations des vaches: les grandes sonnailles et leurs attaches (*les rimo*) sont l'expression de la fierté des bergers. Tous les détails présentés sont illustrés par un choix judicieux de bonnes photographies. On feuilletterait avec plaisir plus longuement cet album, mais pour rendre le prix du livre abordable, il faut bien se résigner à un choix bien fait.

Ce qui intéresse sûrement le folkloriste, ce sont les remarques de l'auteur sur l'art populaire, précédant le corps du livre. Les beaux-arts et l'art populaire, l'art naïf et l'art primitif: des termes que nous connaissons tous, mais qu'il est extrêmement difficile de définir et de délimiter les uns des autres. Notre auteur nous donne tout de même quelques caractéristiques qu'il sera bon de retenir. L'art populaire est souvent un art décoratif, il ne perd que rarement le contact avec l'objet pratique sur lequel il est exécuté. Les outils employés sont ceux de l'artisan, car tout cet art reste attaché à l'art artisanal. Les matériaux que l'art populaire utilise sont très connus et d'un emploi quotidien: le bois, la pierre, les textiles, les métaux à l'exception des métaux précieux. L'auteur cite aussi quelques formes qui reviennent souvent dans cet art: le cercle, la croix, le triangle, le cœur et des formes géométriques qui se dessinent à l'aide de la règle et du compas. C'est un ouvrage qui, à la fois, entretient et invite à la réflexion.

W. E.

¹ cf. JEAN DUBAS, Mobilier rustique fribourgeois (partie romande), Folklore suisse 57 (années 1967), p. 1*-56*.

Collaborateurs – Collaboratori

FRANÇOIS-XAVIER BRODARD, 1634 La Roche FR

ISABELLE SCHÜLE, 3963 Crans-sur-Sierre VS

ANNE-MARIE EGLOFF-BODMER, Rennweg 10, 8001 Zürich

MARIANNE RITTER-PIDOUX, Niederholzstrasse 64, 4125 Riehen